

Il est né le bébé bio

Ecologie Pour préserver leur enfant des nuisances environnementales, de plus en plus de couples virent au vert. Une démarche qui transforme le lien parental

Marie-Christine Petit-Pierre

Méline dans le lait, huile de palme dans les petits pots de légumes, conservateurs cancérigènes dans les crèmes de soin pour bébés distribuées gracieusement dans les maternités, biberons en polycarbonate qui relâchent dans le lait une substance (BPA)

«Mes collègues de travail me prennent pour une extraterrestre quand je leur dis que j'utilise des couches lavables», rigole Valérie Mehmetaj, 34 ans, infirmière aux soins intensifs pédiatriques du CHUV, mère de quatre enfants. Pourquoi ce choix ? Parce que c'est plus sain pour l'enfant - il y a des produits chimiques, dans les

ter pour les solutions les plus saines possibles. Je vérifie la composition des produits que j'achète et j'utilise des noix de lavage pour mes lessives. Cela fait partie d'un tout», résume Valérie. Un monde qu'elle découvre au gré des discussions avec d'autres mamans et de ses lectures. «Je me suis également mise au portage de bébé

le bon moment. Je lui propose aussi quand je le change. Il faut que ce soit simple. J'étais sceptique, mais à mon grand étonnement, cela marche très bien. Cela crée aussi un autre contact. Je trouve sympa de pouvoir respecter ses besoins. Dans le même esprit, je me suis également mise au langage des signes.»

commencé à travailler, environ 1% des accouchements se passent à l'extérieur de l'hôpital, maintenant la proportion est montée à 5%. L'évolution est très lente car les femmes doivent retrouver confiance en elles-mêmes pour oser franchir le pas. Nous essayons d'humaniser la relation mère-enfant, d'aider les mamans

enfin rémunéré», Véronik Leblay, 31 ans, en France voisine, a choisi d'accoucher au domicile de ses beaux-parents de son deuxième enfant. «J'ai eu envie de me réapproprier ce moment de ma vie, explique-t-elle. Je travaille dans le maréchage biologique et j'ai été journaliste pour un magazine bio. Nous avons construit une



MATTHIAS CLAMER/GETTY IMAGES